

TLEMCCEN

Mendicité : l'enfance exploitée

Les temps sont durs, tout le monde le sait et le vit à ses dépens. Si déjà ceux qui ont la chance de gagner un salaire se plaignent des conditions de vie actuelles que dire alors de ceux qui, depuis longtemps, ont perdu leur emploi et dont la fiche de paie n'est qu'un vague souvenir.

Il serait tout de même curieux de savoir comment vit une famille moyenne dont tous les membres pointent au chômage.

Si par le passé la mendicité touchait plutôt les grandes villes (conséquence directe de l'exode), c'est maintenant au tour des petites villes de connaître la même situation.

Il y a quelques années à peine, à Tlemcen, le nombre des mendiants se comptait sur les doigts d'une seule main. On apercevait quelques vieillards aux alentours de la grande mosquée qui, tout en sollic-

tant la charité, se faisaient plutôt discrets.

Aujourd'hui, le tabou est cassé : pas question de « hechma ». La mendicité attire beaucoup de monde et demeure la seule planche de salut pour ces exclus. Mais le plus grave, c'est qu'aucune frange de la société n'est épargnée.

Les jeunes, tous sexes confondus, n'hésitent pas à tendre la main. C'est dire combien et à quelle vitesse la misère progresse. Au rythme des réformes menées, nul ne peut être désormais à l'abri d'un triste sort. Selon des statistiques,



la wilaya de Tlemcen affiche le plus fort taux de chômage qui touche spécialement les jeunes. Mais si la mendicité reste un fléau social toléré

par l'opinion publique, la prostitution se généralise un peu partout sans crier gare et cela, bien sûr, avec tous les risques que cela comporte.

Tlemcen, cette petite ville qui jadis affichait une certaine prospérité, est confrontée aujourd'hui à une dure réalité. Si vous passez tard le soir du côté de Bab-Sidi-Boumediène, la vue de ces jeunes de moins de 20 ans, qui s'enivrent au zembreto, vous donnera la véritable signification de la déchéance humaine.

Mais le plus condamnable, c'est l'indifférence des services sociaux sur les dangers qui guettent l'enfance qui sert d'appât. Ces petits enfants et parfois des nourrissons sont exposés à moitié nus sur les trottoirs. Certaines femmes n'hésitent pas, nous dit-on, à louer aux prix forts des nourrissons.

C'est là un cas flagrant de non-assistance à personne en danger et il ne faut pas attendre la Journée de l'enfance pour nous parler de ses droits.

Faïza B.

AÏN TEMOUCHENT/LEGISLATIVES DU 17 MAI

Les candidats du RND et du MSP connus

Contrairement au FLN qui n'a pas encore arrêté définitivement la liste de ses 53 postulants aux législatives de mai, et dont, d'après une source, les dossiers sont à l'étude au niveau de la direction centrale du parti à Alger, les autres partis de la coalition présidentielle, en l'occurrence le MSP et le RND, ont déjà établi leurs listes pour les prochaines échéances du 17 mai.

La première formation politique qui a arrêté la liste de ses candidats à Aïn-Témouchent est le MSP. La formation d'Aboudjerra Soltani a placé, lors du majlis echoura local, M. Aidouni Mustapha, élu APW, Djebbour Boudjemaâ, membre d'APW et ancien député, Rachida Abdelkader et Mekkaoui Fatiha, élues APW. Quant à la formation du RND, le quatuor partant pour les

élections législatives est Sid Ali Mohamed député à l'APN durant les deux derniers mandats en tant qu'indépendant puis a rallié le parti d'Ouyahia, ensuite Haskar Ali, président d'APC de Aïn-Tolba et élu APW, Belgherras Mustapha, ancien député, et enfin Maarouf Mohamed, élu APW.

Pour ce qui est du FLN, on laisse entendre que la direction centrale du parti va trier quatre candidats de chaque circonscription, autrement dit quatre candidats de chaque daïra pour confectionner une liste de seize candidats qui sera rendue publique probablement cette semaine. Plusieurs autres formations politiques dans la wilaya n'ont pas encore tranché dans le choix définitif de leurs candidats, tandis que les candidats indépendants et ils sont nombreux, paraît-il, ont éprouvé les pires difficultés pour collecter les signatures leur permettant de postuler aux législatives du 17 mai prochain.

S. B.

AGRICULTURE A SAIDA

Un programme de mise en valeur de 1800 hectares à l'étude

La commission technique de la wilaya de Saïda s'attelle actuellement à l'étude de la 1^{re} tranche des dossiers de bénéficiaires de l'opération mise en valeur de terres par le biais de la concession agricole sur une superficie de 1 800 ha situés dans la commune de Sidi Ahmed, indique la Direction des services agricoles (DSA).

Cette tranche fait partie, précisément, d'une opération totalisant 30.000 hectares pour un investissement d'un milliard de DA affecté par le Fonds de développement rural et de la mise en

valeur des terres par le biais de la concession agricole et le programme de développement des Hauts-Plateaux. L'impact de cette opération sera significatif quant à la valorisation des terres steppiques par le biais de la plantation pastorale destinée à la relance de l'élevage qui compte dans cette wilaya plus de 600.000 têtes de cheptel.

L'activité pastorale a été sérieusement affectée dans cette région, au cours des dernières années, du fait des incidences néfastes de la sécheresse, d'une part, et de la hausse des prix de l'aliment de bétail, d'autre part. Parallèlement, une centaine de projets

de proximité de développement rural a été lancée dans la wilaya pour un coût de plus d'un milliard de DA au titre du programme de développement des Hauts-Plateaux. Ces opérations, dont la réception est prévue au cours des prochains mois, permettront de désenclaver plusieurs périmètres agricoles qui seront dotés en énergie électrique en plus du forage de nouveaux puits.

Par ailleurs, le Fonds national de développement de l'investissement agricole a consacré une affectation budgétaire de 180 millions de DA pour la plantation de 400 hectares d'arbres fruitiers, souligne-t-on.

APS

BREVES
DE SIDI-BEL-ABBES

Les agresseurs du policier de Saïda arrêtés

Une affaire de vol d'affaires dans une voiture appartenant à un particulier a permis d'identifier les agresseurs recherchés d'un policier exerçant dans la wilaya de Saïda.

Les mis en cause avaient agressé dernièrement un agent de police qui n'était pas de service ce jour-là et lui avaient dérobé son portefeuille contenant en plus de documents officiels sa carte professionnelle.

Arrêté, l'un d'eux, le nommé B. A., âgé de 28 ans, aurait, selon la chargée de la cellule de communication avoué avoir commis son forfait en compagnie d'une autre personne. Le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt dans la journée du 28 mars dernier par le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès.

515 g de kif découverts dans une salle de sport

L'on a appris de la cellule de communication de la Sûreté de Sidi-Bel-Abbès que quelque 515 g de kif traité ont été découverts dans le casier d'un sportif en l'occurrence le nommé M. A., âgé de 19 ans, au niveau d'une salle de sport dans le chef-lieu.

Interrogé par les services de sécurité, le mis en cause a avoué selon la chargée de la cellule avoir caché cette quantité de kif qui appartenait à quelqu'un d'autre et qu'il avait autrefois aussi agi avec le même procédé à savoir dissimuler du kif dans son casier.

Celui-ci a lors de son interrogatoire dénoncé deux autres personnes en l'occurrence Z.M. (29 ans), G. A. (26 ans), tous les deux arrêtés aussi alors qu'un autre complice répondant aux initiales M.M. (22 ans) ont été activement recherchés. Les trois prévenus ont été présentés le 1^{er} août dernier devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès.

11 517 pétards saisis

11 517 pétards ont été saisis entre le 27 et le 31 mars dernier dans le chef-lieu de Sidi-Bel-Abbès par les services de sécurité. 9764 étaient en possession d'une personne à bord d'un bus intercepté sur la route d'Oran alors que le reste des pétards saisis était sur les étals des revendeurs dans les rues.

Cinq (05) personnes ont été arrêtées et présentées devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès dans la journée d'hier alors qu'une autre demeure en fuite.

Les habitants de Ras-El-Ma crient leur colère

Plusieurs habitants de Ras-El-Ma, zone enclavée du sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, se sont rassemblés tôt dans la matinée d'hier devant l'APC de la localité alors que quelques-uns, selon nos sources, ont entamé une grève de la faim pour attirer l'attention des autorités sur la situation de précarité qu'ils vivent depuis longtemps. Les manifestants, résidant dans cette zone désertifiée, évoquent le chômage, la précarité, l'absence d'aide de l'Etat et l'absence de développement de leur localité et demandent jusqu'à la fin de la matinée du dimanche pour cesser leur mouvement, une commission d'enquête pour établir un constat de leurs conditions de vie qui sont des plus pénibles, disent-ils.

Souignons que le mouvement de protestation n'a été émaillé d'aucun incident et les services de sécurité maîtrisent bien la situation. De son côté, le président d'APC contacté par la presse a affirmé qu'à l'instar des autres localités, Ras-El-Ma connaît un avancement des projets et que le mouvement n'a été déclenché que pour créer du désordre. Les autorités se sont déplacées sur les lieux pour dialoguer avec les protestataires.

A. M.